Une procédure déjà passée de mode et toujours d'avenir : l'îlot enregistré dans le discours d'information audiovisuelle

The use of sound bites as a substitute for reported speech in radio news and current affairs : is it on the way out or making a comeback ?

Bertrand Verine

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

DOI : 10.4000/praxematique.4039

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2013

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Bertrand Verine, « Une procédure déjà passée de mode et toujours d'avenir : l'îlot enregistré dans le discours d'information audiovisuelle », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 61 | 2013, mis en ligne le 21 août 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4039> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.4039>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Une procédure déjà passée de mode et toujours d'avenir : l'îlot enregistré dans le discours d'information audiovisuelle

The use of sound bites as a substitute for reported speech in radio news and current affairs : is it on the way out or making a comeback ?

Bertrand Verine

Imaginez-vous le son des mots historiques parvenant à nos oreilles avec la voix d'origine ? Le « Pends-toi, brave Crillon ! »... d'Henri IV ? Le « Il n'y a plus de Pyrénées » de Louis XIV ?... Oh ! entendre la voix authentique de Napoléon I^{er} en Égypte estimant à quarante le nombre des siècles assis sur les pyramides, ou souhaitant le bonjour au soleil d'Austerlitz !... Que dis-je ? dans l'enregistrement diffusé du brouhaha de Waterloo, se rendre compte, en écoutant bien, si Cambronne l'a dit ou ne l'a pas dit ! (*Paris-Soir*, 18.5.1934).

- ¹ À côté du discours rapporté direct (DD), Jacqueline Authier-Revuz (notamment 1996), Laurence Rosier (2008) et Sylvie Hanote (2009) ont attiré l'attention sur la fréquence des îlots textuels ou îlots de discours. Je n'entrerai pas ici dans le débat sur la désignation de ces fragments ou sur leur place dans le système des formes du discours rapporté, dans la mesure où le trait pertinent pour ce qui concerne les îlots enregistrés est l'interaction entre dépendance syntaxique et rupture élocutoire. Je poserai donc sans la discuter la définition qui m'a servi pour constituer mon corpus : tout segment marqué comme emprunt à l'expression d'un discours autre dont l'enchâssement est

effectué via d'autres moyens que la juxtaposition ou la rection directe par un verbe de communication.

- 2 La simplicité d'utilisation de la fonction « copier-coller » et la facilité d'application des guillemets et de l'italique dans les logiciels de traitement de texte, jointes à l'immédiateté de leur interprétation pour le lecteur expliquent que ce type d'occurrences se soient rapidement multipliées dans la presse écrite, notamment pour rendre compte des allocutions politiques. En retour, l'incommodité d'émailler de modalisations autonymiques d'emprunt (désormais MAE) la profération¹ d'un discours permet de comprendre que les îlots soient restés, jusqu'à une date plus récente, assez rares dans les médias audiovisuels. Or la souplesse d'emploi des appareils numériques donne aujourd'hui aux journalistes de radio et de télévision² une nouvelle possibilité : celle d'insérer dans leur discours des îlots proférés, et donc signalés, par la voix même du locuteur enchâssé. Ainsi entend-on successivement, dans l'exemple [1], après l'introducteur de DI *évoquer*, l'îlot classique *le rendez-vous du cœur*, prononcé par le journaliste et imputé à Jacques Chirac par la MAE *je cite*, puis l'îlot enregistré *excellent*, prononcé par l'ancien président et sans autre marqueur que le changement de voix³ :

[1] JOURNALISTE : à sa sortie l'ancien chef de l'État lui accepte seul(e)ment d'évoquer
je cite le rendez-vous du cœur avec ses anciens collaborateurs un moment
forcément

JACQUES CHIRAC : excellent

JOURNALISTE : mais en prenant soin d'entret(e)nir ses réseaux en gardant le silenc(e)
pour donner plus de force à sa parole un jour prochain Jacqu(e)s Chirac fait de la
politique [...]

[Ludovic Fau, 14.5.2008].

- 3 À première écoute, l'alternance sonore des voix semble jouer sur *excellent* le même rôle que les guillemets ou l'italique typographiques, avec cette particularité qu'un seul et même énoncé présente non seulement deux instances d'actualisation modale, voire déictique (énonciateurs enchâssant et enchâssé), mais deux instances matérielles de production (locuteurs enchâssant et enchâssé dans l'acception de Bres et Verine 2002). Comment, dès lors, expliquer que les îlots enregistrés ne se soient pas répandus dans l'information radiophonique avec la même vigueur que dans la presse écrite ? De fait, même si mes données n'ont pas été recueillies exhaustivement – mais le plus régulièrement possible – dans les journaux de *France Inter*, le premier trait frappant de ce corpus est sa répartition temporelle, d'abord en forte augmentation lors des saisons⁴ 2008-2009 et 2009-2010, puis stabilisée à un niveau assez bas :

Saisons	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11	11-12	12-13
Articles	1	7	17	14	4	3	2

- 4 soit à ce jour 48 articles présentant 58 occurrences d'îlots enregistrés. Comme nous allons l'observer dans les exemples suivants, l'enchâssement peut être explicité grâce à une MAE du type *pour x, selon les mots de x*, etc., ou opéré par l'emploi des mots en usage et en mention soit dans le cours d'une phrase interprétable jusqu'alors comme un discours rapporté indirect (DI), soit au sein d'une phrase où rien ne laisse attendre une hétérogénéité énonciative. Dans les deux dernières configurations, l'îlot ne peut être interprété comme tel avec certitude que s'il est signalé par la typographie, le plus

souvent les guillemets et/ou l'italique à l'écrit, par des MAE spécifiques telles que *je cite*, *fin de citation*, etc. dans l'oral non instrumenté ou, désormais, par l'alternance sonore des voix dans les médias audiovisuels⁵. Après avoir montré la diversité des configurations phrastiques et discursives attestées et leur intérêt rédactionnel (1.), je présenterai les difficultés que ces enchâssements sonores peuvent susciter en termes élocutoires et syntaxiques (2.), puis leurs dérives les plus problématiques au regard du contrat de communication journalistique (3.).

1. Efficacité fonctionnelle

1.1. Diversité des catégories morphologiques et des fonctions syntaxiques affectées

- 5 À côté de l'adjectif épithète *excellent* présenté en [1], les occurrences suivantes donnent un aperçu de la variété des types de syntagmes ou de propositions affectés et de leurs fonctions : SN COD en [2], SN COI en [3], subordonnée complétive en [4], adjectifs attribués du COD en [5], noms attribués du COD en [6], SN attribut du sujet en [7], SP circonstanciel en [8], groupe verbal en [9], enfin, en [10], pronom sujet reprenant un GN détaché en amont et permettant de rhématiser l'ensemble d'une proposition. Je soulignerai que je ne dispose à ce jour d'aucune occurrence où l'îlot apparaisse en position de thème, car cette configuration, parfaitement possible en principe, ne concorde pas avec la gestion journalistique de l'information (cf. *infra* 2.1.) :

[2] JOURNALISTE : ce jour-là : le camion ramasse /
INTERVIEWÉ : le :s les emballages c'est l(e) tri sélectif
[Nathalie Fontrel, 23.11.2009] ;

- 6 Cette série illustre également les trois principaux modes d'enchâssement des îlots présentés en introduction : grâce au seul changement de voix en [2] et [3] (30 occurrences au total), dans le cours d'un DI en [1], [4], [5] et [6] (10 occurrences), après une MAE dans les exemples [7] à [10] (18 occurrences). On constate que, dans la majorité des cas, l'alternance vocale coïncide avec le passage d'un groupe syntaxique à un autre, mais qu'elle peut aussi s'opérer, sans aucune rupture de rythme, à l'intérieur d'un syntagme : entre l'adverbe *forcément* et l'adjectif *excellent* en [1], entre la préposition *pour* et l'infinitif *redresser* en [4], entre l'article *une* et l'adjectif *bonne* en [7].

1.2. De l'enchâssement intraphrastique à la structuration transpropositionnelle

- 7 Malgré ces exemples de virtuosité technique, une première différence importante avec la presse écrite apparaît dans le fait que l'*excellent* de J. Chirac en [1] est une des deux seules occurrences du corpus où l'îlot est réduit à un mot unique. Par-delà, si les exemples [4], [9], [10] et [11] présentent des îlots inférieurs ou égaux à la proposition (13 occurrences en tout), une telle brièveté reste minoritaire : le découpage de [2] ajoute au syntagme une proposition indépendante et celui de [6] lui en adjoint deux, tandis qu'en [3], [5], [7] et [8], les points de suspension terminaux indiquent que j'ai interrompu la transcription bien avant la fin d'énoncés enchâssés de grande taille (45 occurrences dans l'ensemble du corpus). On observera même en [14] (*infra*) que l'îlot peut servir de tête à la citation d'un échange où le journaliste enchâsse sa propre voix

adressant une initiative à l'interviewé, configuration exceptionnelle à l'écrit. Réciproquement, à l'échelon intermédiaire du syntagme ou de la proposition, je ne dispose actuellement que d'un exemple de reportage où les voix enchâssante et enchâssée alternent dans chaque phrase avec régularité, cas très fréquent dans les journaux typographiques ; en voici l'extrait le plus significatif :

[11] JOURNALISTE : plus tard Clément voudrait travailler

CLÉMENT : dans le : développ(e)ment d(e) logiciels ou : la r(e)cherche en informatique

JOURNALISTE : le *nec plus ultra* serait

CLÉMENT : les gross(e)s entreprises euh Apple euh Google tout ça

JOURNALISTE : son rêve aller aux États-Unis

CLÉMENT : parc(e) que c'est là qu'y'a les plus gross(e)s entrepris(e)s d'informatique

[Pascale Boucherie, 16.6.2011].

- 8 Contrairement à la presse écrite, où les segments guillemetés ou italiqués se trouvent assez souvent utilisés pour émulsifier le discours enchâssé en de nombreux fragments, la rareté des îlots enregistrés très courts et le fait que 30 des 58 occurrences du corpus surviennent sans autre marqueur d'hétérogénéité énonciative tendent à prouver que cette procédure est avant tout employée à la radio pour passer d'un discours à l'autre en faisant l'économie des formes canoniques d'enchâssement, coûteuses en temps de parole. Dans les configurations avec MAE, en revanche, le journaliste aurait pu être le locuteur de l'ensemble de la phrase tout en imputant un segment à un autre énonciateur : l'enregistrement possède alors surtout une valeur de preuve documentaire, ce qui est *a fortiori* le cas pour les configurations avec DI.

2. Contraintes contextuelles

2.1. Aléas élocutoires

- 9 Enchâsser un enregistrement reste moins anodin que guillemeter ou italiquer un copié-collé. Je ne vise pas ici l'ensemble des irrégularités sonores, dans la mesure où, d'une part, les variations de hauteur et de durée vocalique précédant le segment enchâssé demanderaient à être comparées de façon systématique avec celles qui précèdent non seulement les autres citations enregistrées, mais aussi les îlots et les DD proférés par la seule voix du journaliste (cf. Morel 1998). D'autre part, l'alternance des *phonostyles*, en particulier le dérèglement de « la dominance d'un tempo régulier et d'accents initiaux » caractéristique de l'information radiophonique selon Burger et Auchlin (2007 : 100-101), contribue au marquage de l'hétérogénéité et à la mise en saillance de l'îlot. Il en va de même, enfin, pour les inévitables variations et écarts mélodiques entre les deux actes élocutoires et pour le contraste fréquent entre les environnements acoustiques des deux voix. Il convient en revanche de souligner la rareté – une occurrence pour chacune – de la pause silencieuse entre les segments enchâssant et enchâssé, ainsi que de la moindre intensité de l'îlot, qui contrevient à sa mise en saillance et risque de le rendre partiellement ou totalement ininterprétable par l'auditeur.
- 10 Le seul phénomène réellement significatif sous cette rubrique réside dans les douze cas de réduplication segmentale (plus de 20 % des occurrences), dont cinq affectent le groupe *c'est*, trois la préposition *de*, un la conjonction *que*, le groupe *il faut* ou les articles *un/une*. De manière générale, il y a là une application de ce que la praxématique nomme

ratage d'actualisation (Fauré 2001), au sens où le locuteur enchâssant anticipe si intensément sur la cohésion en aval de son discours qu'il ne parvient pas à interrompre son dire au moment adéquat. Plus spécifiquement, on peut y entendre une confirmation du caractère dialogique du discours rapporté et de la bivocalité énonciative des segments enchâssés en contrepoint de la dualité matérielle des locuteurs. Le fait est particulièrement net dans les cinq cas de réduplication de *c'est* comme [12], où le journaliste ne se borne pas à thématiser l'objet du discours par son détachement en amont, mais redouble la rhématisation de ce qu'en dit l'autre locuteur-énonciateur et lui oppose – implicitement ou explicitement – d'autres rhèmes possibles :

[12] JOURNALISTE : pour Stefan Devis le nom de Fédération de l'Environn(e)ment Durable c'est

S. DEVIS : c'est un cache-sexe pour défendre les intérêts liés à la privatisation des paysages en quelque sorte [...]

[Nathalie Fontrel, 25.9.2009].

- 11 Du double point de vue de l'efficacité fonctionnelle et de leur quantité, il convient cependant de relativiser l'importance de ces configurations par le fait que neuf d'entre elles (soit les trois quarts) apparaissent dans la situation de communication très spécifique que constitue le sommaire du journal : séquence de 1 minute 30 environ pendant laquelle le présentateur enchaîne en direct la profération de cinq à dix brèves. Cette urgence temporelle de la production semble suffire à expliquer la fréquence de tels ratages, et sans doute aussi l'abandon du procédé au bout de deux saisons, accentuant la forte baisse du nombre d'îlots enregistrés à partir de 2010-2011. Il faut également souligner la présence dans le corpus (à côté des exemples [10] *supra* et [15] *infra*) de deux autres îlots sans ratage après un détachement en amont suivi de *c'est*.

2.2. Aléas syntaxiques

- 12 L'interaction entre les contraintes temporelles de la rédaction et la nécessité inhabituelle d'enchaîner, dans une seule et même énonciation, des segments de deux locuteurs différents paraît également expliquer les sept occurrences d'énoncés agrammaticaux comme [13] ; en retour, un temps de préparation supérieur aurait permis sans aucune difficulté de recalibrer soit le découpage de l'enregistrement numérique, soit la formulation du segment enchâssant pour les adapter parfaitement l'un à l'autre :

[13] JOURNALISTE : le député UMP René Couanau va demander à l'Assemblée

R. COUANAU : oh j(e) demande un(e) mesur(e) de bon sens hein qui est simplement de suspendre [...]

[Mickaël Thébault, titres du 17.3.2009].

- 13 L'occurrence [14], malgré son unicité dans le corpus des îlots, est intéressante en ce qu'on retrouve fréquemment sa configuration avec les DD enregistrés non introduits⁶. L'alternance élocutoire et l'enchâssement énonciatif y coïncident avec une rupture déictique, puisque le segment enchâssant en non-personne *Valérie a épargné* régit le COD enchâssé *toutes mes années de travail* où le possessif de 1^{ère} personne réfère à *Valérie*. Comme pour beaucoup de structures apparentées à l'anacoluthie, chacun pourra, selon son sentiment linguistique, considérer une telle rupture comme une inadvertance malvenue ou comme une trouvaille inventive mettant en valeur le propos. Elle ajoute en tout cas aux différences pointées jusqu'ici entre l'oral et l'écrit le constat que le

journalisme parlé ne dispose pas d'un équivalent des crochets parfois utilisés dans la presse pour signaler les transpositions de personne, de temps ou de référence anaphorique :

[14] JOURNALISTE : François(e) donc sourire aux lèvres tout comm(e) Valérie °h
boulangèr(e) qui a épargné

VALÉRIE : tout(e)s mes années d(e) travail // °h donc si i(l)s part(e)nt en fumée c'est
un peu bête hein

JOURNALISTE : mais vous savez qu(e) vous avez un(e) sécurité jusqu'à 70 000 € euh

VALÉRIE : ben y'a intérêt hein / j(e) veux pas qu(e) l'écureuil me les mange hein

[Thibault Cavaillès, 1.10.2008].

- 14 Là encore, il convient de ne pas imputer à la seule utilisation de la citation enregistrée la fréquence assez élevée de tels aléas ; car, à côté de la reformulation du segment enchâssant et du raccourcissement du segment enchâssé, toujours possibles, la procédure elle-même offre un autre antidote : celui qui consiste, au contraire, à faire démarrer l'îlot sur des syntagmes en non-personne (cinq occurrences) ou incluant le prépersonnel on (quatre occurrences), ménageant une transition avant l'apparition de marques déictiques indexées sur l'autre locuteur. Ainsi en allait-il dans l'exemple [6] (*supra*) pour *Francis Bacon Picasso je vais pas vous dire Michel-Ange quand même*.

3. L'information au risque de la déconstruction

3.1. De la décontextualisation à la non-littéralité

- 15 Outre la légèreté de son marquage, l'îlot possède trois intérêts principaux pour les journalistes et leurs destinataires. Il partage avec le DD celui d'exhiber une partie du matériau factuel sur lequel s'appuie l'information, assurant ainsi une fonction d'authentification par la preuve. Mais il permet de surcroît d'afficher le travail analytique de sélection et de hiérarchisation effectué par les professionnels, voire d'opérer très économiquement la mise en perspective du discours cité par rapport à d'autres discours ou à d'autres faits. Ces diverses fonctionnalités n'interagissent cependant pas toujours de façon concordante entre elles, ni avec la présence matérielle de la voix du locuteur enchâssé. Sur la tension entre cette présence objectale et la recherche de concision, je me permettrai de renvoyer à mon étude du DD avec citation enregistré dans deux articles de *France Inter* (Verine 2009) : elle montrait la restriction des possibilités d'enchaînement syntaxique et d'anaphore pronominale par contraste avec les citations que profère le journaliste.
- 16 J'insisterai ici sur la tension entre preuve documentaire et travail d'analyse, attestée par les occurrences où plusieurs îlots de locuteurs différents apparaissent juxtaposés sans autre identification que la matérialité de leur voix. Ainsi, contrairement à [14] (*supra*) qui distinguait explicitement les locutrices enchâssées Françoise et Valérie, le fragment [15] transforme quatre voix singulières en simples échantillons de la catégorie des jeunes électeurs sur laquelle enquête Nour-Eddine Zidane. Ce faisant, il contredit les règles professionnelles formulées six mois auparavant (29.11.2008) par le rédacteur en chef Denis Astagneau au micro du médiateur Pascal Delanoy : « on doit toujours °h quand on fait une interview dans un journal faire / un une interview un seul interlocuteur °h là y avait plusieurs interlocuteurs qui intervenaient °h euh dans dans euh dans cett(e) séquence °h on a dit bon ben on va prendre un interlocuteur et c'est sans dout(e) not(re) faut(e) c'est ça a été de couper trop court ». Dans notre

exemple, la visée synthétique enchâssante prend nettement le pas sur l'individuation – fût-elle minimale – des locuteurs enchâssés, comme le souligne l'imputation générique *pour eux* :

[15] JOURNALISTE : pour eux l'Europ(e) spontanément / c'est
 INTERVIEWÉ 1 : plusieurs pays réunis sans frontière
 INTERVIEWÉ 2 : liberté voyage découverte d'autr(e)s cultures
 INTERVIEWÉ 3 : plus de communication entre les pays euh
 INTERVIEWÉ 4 : j(e) l'associe euh à l'Union Européenne
 [Nour-Eddine Zidane, 29.5.2009].

- 17 L'occurrence unique, mais spectaculaire, que constituent les exemples [16a] et [16b] montre que si l'enregistrement rend contre-intuitive la réfutation *x n'a pas dit y*, l'îlot enregistré ouvre la voie à certaines dérives qui en affaiblissent la valeur véridictoire et qui accroissent proportionnellement le soupçon de manipulation attaché aux citations sorties de leur contexte. En l'espèce, Amélie Mauresmo a bien proféré chacun des mots enregistrés, mais pas l'énoncé que lui impute [16b] ; pour le rendre manifeste, dans l'interview transcrite en [16a], je mets en gras et j'indexe alphabétiquement les fragments recomposés dans le sommaire du même journal :

[16a] JOURNALISTE : Amélie Mauresmo surtout a été °h littéral(e)ment balayée cett(e) nuit par l'italien(ne) Penetta 6-3 6-0 mais la français(e) veut / positiver
 A. MAURESMO : j(e) crois que : on va
[a] essayer d(e) mettr(e) ce match-là eu :h derrièr(e) soi eu :h le plus rapid(e)ment possible et
[b] puis eu : :h voilà s(e) concentrer sur euh °h ce qui a bien fonctionné ici et puis tout au long de cett(e) tournée et puis
[c] repartir sur du positif quand mêm(e) parce que : : °h physiqu(e)ment ça faisait longtemps qu(e) j'avais pas enchaîné trois tournois et autant d(e) matches sans problème donc ça c'est un(e) bonn(e) chose ensuite e :t au niveau du jeu mêm(e) si aujourd'hui ça a pas du tout fonctionné °h global(e)ment ya eu quand mêm(e) de bonn(e)s choses bon voilà on va essayer de rester là-d(e)ssus
 journaliste : Amélie Mauresmo avec Jacqu(e)s Plana (Mickaël Thébault, 2.9.2008] ;

- 18 Du point de vue informatif, il paraîtrait plus significatif de dire en [16b] que [la joueuse veut « se concentrer sur ce qui a bien fonctionné ici et puis tout au long de cette tournée »]. Mais surtout, l'enregistrement a fait l'objet de deux transformations, qui ne peuvent pas être signalées par des guillemets et des crochets. Le gommage du *et* avant *puis eu :h* peut être considéré comme purement technique, même s'il aurait été plus esthétique de lui préférer l'effacement du *euh*. En revanche, le montage inversé des extraits produit un effet ironique, parce qu'il rend le discours d'Amélie Mauresmo quasiment incohérent et parce que la proximité accentue la dissonance entre le *balayée* de Mickaël Thébault et le *repartir sur du positif* qui, dans [16a], contribue à l'argumentation nuancée de la championne.

3.2. De la réification à la non discursivité

- 19 Les facilités de mixage offertes par la technologie numérique problématisent également la frontière paradigmatique entre la citation enregistrée et le son d'ambiance. Ainsi, en [17], entend-on le slogan *u ni té s'élever* d'abord graduellement en fond sonore des syntagmes *porte-parole du NPA aux cris de unité unité*, puis interrompre l'énoncé enchâssant, avant de s'éteindre progressivement en arrière-plan des syntagmes *les militants de l'aile gauche du PS ont applaudi*. L'enregistrement entre donc en redondance de deux manières différentes avec l'énoncé enchâssant de Ludovic Fau : d'une part,

dans les deux premières et les deux dernières occurrences, sous la forme d'un chevauchement ; d'autre part, dans l'occurrence centrale, sous celle d'une reduplication de l'îlot déjà représenté par la voix du journaliste. Dans tous les cas, le locuteur enchâssé ne contribue plus au texte à proprement parler, mais au périphrase, à la façon des citations en insert de la presse écrite :

[17] JOURNALISTE : hier après avoir accueilli le porte-parol(e) {u ni té u ni té} du NPA
aux cris de unité unité
PARTICIPANTS : u ni té
JOURNALISTE : {u ni té u ni té} les militants de l'ail(e) gauche du PS ont applaudi la
position sans concession d'Olivier Besanc(e)not en matièr(e) de retraite
[Ludovic Fau, 20.9.2010].

- 20 Une application particulièrement ambiguë de cette configuration apparaît dans les reportages ou les enquêtes d'actualité internationale incluant des fragments dans une langue étrangère que tous les auditeurs ne sont pas censés comprendre. En [18a], le nom *jobs*, emprunté en français dès le XIX^{ème} siècle, est immédiatement suivi par un équivalent plus adéquat au registre politique contemporain, *des emplois* : il constitue un îlot et permet de supposer que la voix de M. Romney sous-jacente au syntagme *beaucoup d'emplois* profère quelque chose comme [a lot of jobs], ce qui rend pertinente la dualité des éléments. En [18b], au contraire, l'énoncé français superposé puis postposé, par Fabienne Sintès à l'enregistrement en anglais états-unien ne constitue manifestement pas sa traduction, puisque rien ne s'y apparente au seul fragment distinctement audible et que les syntagmes *de sa compassion de sa capacité à aider les autres* sont donnés pour une reformulation globale des discours proférés par un nombre indéterminé de membres de *deux familles* : j'ai donc exclu du corpus *when I see Mitt Romney*, qui n'a plus le statut de citation enregistrée, mais celui de son d'ambiance brièvement mis au premier plan à titre d'« infophonie » ou de photographie sonore, dont le seul apport informatif réside dans les trémolos très *émus* de la participante mormone :

[18a] JOURNALISTE : sur le premier point Romney n'a eu besoin que d'un mot au pluriel
M. ROMNEY : jobs
JOURNALISTE : des emplois {a lot of jobs} beaucoup d'emplois il en promet douz(e) millions éreintant au passage un président sans bilan [...] ;

- 21 Je soulignerai cette particularité importante, notamment par rapport à la presse écrite, que rien n'indique ce statut périphrase de manière explicite, et que c'est à l'auditeur qu'il incombe de hiérarchiser les éléments. J'ajouterai cependant à nouveau qu'il ne s'agit pas d'effets intrinsèques à l'îlot enregistré, mais d'utilisations déviantes par rapport au contrat de communication journalistique – au même titre, par exemple, que l'article sur le trentième anniversaire de l'assassinat d'Aldo Moro (9.5.2008) où Éric Valmir enchâsse à la fois l'interview du directeur du quotidien *La Repubblica* et des extraits de la fiction cinématographique de Marco Bellocchio *Buongiorno, notte* (cris indistincts, fusillade, crissement de pneus, vrombissement de moteur, mais aussi appel téléphonique d'un membre des Brigades rouges dont l'auditeur ne peut pas savoir s'il s'agit, ou non, d'une archive historique).
- 22 Toutes ces données suffisent-elles à expliquer la multiplication puis la raréfaction récentes des îlots enregistrés dans le discours d'information de *France Inter* ? Je ne le crois pas. D'une part, la virtuosité technique illustrée en 1. ou les aléas formels présentés en 2. paraissent avant tout déterminées par les conditions, notamment

temporelles, de la production du discours radiophonique. D'autre part, si les déconstructions observées en 3. posent la question de leur apport informatif et de la crédibilité du travail journalistique – qu'elles déstabilisent en le spectacularisant –, elles demeurent des cas limites qui relèvent du contrat de communication et non du seul traitement linguistique des discours. L'îlot en général, et particulièrement sa variante enregistrée, constituent donc bien une mode, que les innovations techniques ont d'abord propagée, dont les contraintes temporelles de production ont ensuite lassé la majorité des journalistes, mais qui peut revenir à la faveur de nouveaux développements technologiques.

- 23 Ce que change le numérique, en l'espèce, c'est qu'il permet de densifier le feuilletage⁷ énonciatif du discours, de manière inédite au plan qualitatif, en ajoutant à l'effet verbatim de l'îlot classique un effet duplicata dont l'écrit n'approcherait qu'en enchâssant des fragments de fac-similé (encore que les paramètres du contexte visuels resteraient nécessairement moins nombreux que ne le sont ceux du contexte sonore). Mais, au plan quantitatif, la contrepartie de cette densité objectale est de ne pas autoriser une émulsification aussi fine du discours enchâssé que dans la presse écrite. De fait, alors que la monstration paraverbale de l'hétérogénéité énonciative par les guillemets et/ou l'italique interagit le plus souvent sans conflit avec la cohésion syntaxique et sémantique du discours, l'alternance des voix rend cette interaction partiellement discordante en raison du hiatus entre la présentification matérielle et la décontextualisation sémantique toutes deux maximales de l'îlot enregistré. Cette discordance se résout dans la majorité des cas par une interprétation stylistique de mise en saillance, mais nous avons constaté en 2.2. qu'elle atteint la frontière de l'acceptabilité au regard de la norme grammaticale dans les occurrences de rupture déictique, et surtout, en 3., que l'exhibition de la manipulation matérielle ouvre la voie au soupçon de manipulation argumentative⁸. Ce soupçon peut cependant trouver son antidote dans la possibilité que donne Internet de renvoyer l'auditeur à une version longue de l'énonciation enchâssée, ou celle que donnera bientôt la radio numérique d'afficher graphiquement l'identité du locuteur en cours.

BIBLIOGRAPHIE

Authier-Revuz J., 1996, « Remarques sur la catégorie de l'îlot textuel », *Cahiers du français contemporain* 3, 91-115.

Bres J. et Verine B., 2002, « Le bruissement des voix dans le discours : dialogisme et discours rapporté », *Faits de langues* 19, 159-169.

Bronckart J.-P., 1996, *Activité langagière, textes et discours*, Lausanne / Paris, Delachaux et Niestlé.

Burger M. et Auchlin A., 2007, « Quand le parler radio dérange : remarques sur le phono-style de France Info », in Broth M. et al. (éd.), *Le Français parlé des médias*, Stockholm, Acta Universitatis Stockholmiensis, 97-111.

Fauré L., 2001, « Ratage de la parole », in Détrie C., Siblot P. et Verine B. (éd.), *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, Paris, Champion, 289-291.

Hanote S., 2009, « Du discours rapporté à l'îlot de discours », *Travaux linguistiques du Cerlico* 22, 95-116.

Morel M.-A., 1998, « Le discours rapporté direct », in Morel M.-A. & L. Danon-Boileau, *Grammaire de l'intonation : l'exemple du français*, Gap / Paris, Ophrys, 130-134.

Proost, S. de, 2005, « Journal télévisé et discours rapporté : une approche du discours convoqué », in López Muñoz J. M., Marnette S. et Rosier L. (éd.), *Dans la jungle des discours. Genres de discours et discours rapporté*, Cadix, Servicio de Publicaciones de la Universidad, 413-422.

Rosier L., 2008, *Le Discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.

Verine B. 2009, « Une variante contextuelle du discours rapporté avec mention : le discours convoqué dans le journal et l'enquête radiophoniques », in Havu E. et al. (éd.), *La Langue en contexte. Actes du colloque « Représentations du sens linguistique IV »*, Helsinki 28-30 mai 2008, Helsinki, Société Néophilologique, 349-360. [En ligne : www.helsinki.fi/nykykielet/congres/RSL/RSLpreactes/Verine.doc]

ANNEXES

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[3] JOURNALISTE : un(e) fois dépollués et déchiqu(e)tés les réfrigérateurs ressemblent à
INTERVIEWÉ : de la ferraille c'est les cinquante pour cent qui composent le réfrigérateur [...]
[Nathalie Fontrel, 18.2.2010] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[4] JOURNALISTE : hier Henri Emmanuelli a d'ailleurs redit qu'il n'était pas certain que pour
HEMMANUELLI : redresser la France il faille aller puiser dans des réserves de ressource(s) dans les institutions financières internationales
[Ludovic Fau, 20.9.2010] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[5] JOURNALISTE : le français Cyril Fournier est pilote de ligne il semble éternellement jovial et se définit comme
C. FOURNIER : sympathique ouvert curieux [...]
[Sophie Bécherel, 31.3.2009] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[6] JOURNALISTE : être dérangé douter °h c'est ce que recherche justement le collectionneur François Pinault °h qui dans une autre vie se verrait bien
F. PINAULT : Francis Bacon euh Picasso eu :h j(e) vais pas vous dir(e) Michel-Ang(e) quand mêm(e) ce s(e)rait un peu trop
[Isabelle Pasquier, 11.4.2011] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[7] JOURNALISTE : pour Marie-Georg(e)s Buffet la victoir(e) du non irlandais qui s(e) dessine est une
M.-G. BUFFET : bonne nouvell(e) pour tous les peupl(e)s européens [...]
[Mickaël Thébault, 13.6.2008] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[8] JOURNALISTE : pour Christin(e) cinquant(e)-deux ans assistant(e) sociale à Grenoble les vacances sont maint(e)nues mais cette année ell(e) cherche surtout des bons plans et c'est dans la press(e) qu'ell(e) trouv(e) l'inspiration [bruit de feuilletage] pour cet été ce s(e)ra un(e) semaine en famille et pour un circuit vélo
CHRISTINE : en Toscan(e) c'est pas loin la Toscane on peut aussi y aller en voiture [...]
[Benjamin Élie, 30.3.2009] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[9] JOURNALISTE : à en croire Renaud Dutreil ministre des PME le gouvernement
R. DUTREIL : continue à travailler jusqu'à la dernière(e) seconde
journaliste : en réalité les esprits sont bien sûr déjà largement tournés vers le face à fac(e) de ce soir [...]
[Ludovic Fau, 2.5.2007] ;

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[10] JOURNALISTE : total(e)ment faux répond la majorité pour qui ce débat interviewé : c'est justement l'expression d'un(e) vie parlementair(e) qui est à la fois dynamiqu(e) qui est à la fois harmonieuse et soucieus(e) de l'intérêt général
[Mickaël Thébault, titres du 4.6.2010].

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[16b] JOURNALISTE : Amélie Mauresmo balayée cett(e) nuit par l'italienn(e) Penetta mais la joueus(e) veut
A. MAURESMO : [c] repartir sur du positif quand mêm(e) [b] puis eu :h [a] essayer d(e) mettr(e) ce match-là eu :h derrièr(e) soi eu :h le plus rapid(e)ment possibl(e)
[Mickaël Thébault, titres du 2.9.2008].

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

[18b] JOURNALISTE : hier pour la premièr(e) fois l'églis(e) mormone a volé à son secours
PARTICIPANTE : when I see Mitt Romney
JOURNALISTE : deux famill(e)s très émues qui ont parlé de sa compassion de sa capacité à aider les autres [...][Fabienne Sintès, 31.8.2012].

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/praxematique/4039>

NOTES

1. J'emploie cette famille lexicale pour éviter la surabondance de celle de *prononcer*, c'est-à-dire dans sa première acception dite « didactique » par le *Grand Robert* (1994), donc sans aucun des traits dépréciatifs de violence, de menace ou de mensonge de son acception seconde.
2. Attesté à date beaucoup plus ancienne dans les magazines et les films documentaires, l'îlot enregistré apparaît également, désormais, dans l'information télévisée où il ne pose pas exactement les mêmes questions qu'à la radio, eu égard au temps supérieur accordé au montage des articles, à la présence de l'image du locuteur cité et à la possibilité de le désigner par une incrustation graphique (cf. Proost 2005).
3. Conventions de transcription : [/] pause silencieuse ; [°h] inspiration audible ; [↑] intonation ascendante ; [↓] intonation descendante ; [:] allongement vocalique ; [()] élision de phonème ; [{}] segment simultané avec l'énoncé en cours ; [x] phonème ininterprétable.
4. Les changements éditoriaux se faisant graduellement, entre juillet et octobre, sur *France Inter*, j'ai choisi de découper les saisons du 1^{er} juillet au 30 juin.
5. Dans un travail en préparation, je montrerai (sous le nom d'enchaînements pseudo-dialogaux) les proximités apparentes et les différences de fonctionnement entre, d'une part, l'alternance instrumentée avec enchâssement dont il est question ici et, d'autre part, l'alternance cogérée des interventions de deux ou plusieurs locuteurs en interaction.
6. JOURNALISTE : à 83 ans François comme on l'appelle ici habit(e) toujours le village °h il dit ne pas se sentir coupable de ce qui s'est passé ici le 21 juillet 44 °h mais chaque année lors des commémorations
FRANZ : je fais comm(e) si j'étais du pays
JOURNALISTE : Cécil(e) Bourgneuf Franc(e) Bleu Drôme-Ardèche pour France Inter [19.7.2009].
7. Selon la métaphore de Haller diffusée par Bronckart (1996 : 120).
8. Une émulsification systématique aboutit cependant au même résultat à l'écrit. Comparons :
[A] il y a là un impératif de justice entre les Français un *impératif* dont je veux être le garant (J. Chirac, 31.12.2002) ;
[B] Jacques Chirac, « *garant de l'impératif de justice entre les Français* », a développé hier une pédagogie de l'équité (*Le Figaro*, 1.1.2003) ;
[C] il s'est posé en « *garant* » de « *l'impératif de justice entre les Français* » pour les appeler à l'« *effort* » (*Libération*, 1.1.2003).
Bien qu'objectivement plus exacts, les trois îlots de [C] résonnent ironiquement, non seulement du fait de l'acception de mise en doute que peut construire *se poser en* et du rapprochement d'« *impératif de justice* avec *appeler à l'effort*, mais, de manière quasi mécanique, en raison de l'isolement et de la mise à distance de chacun des mots *garant* et *effort*.

RÉSUMÉS

Cet article cherche à expliquer la fréquence croissante, de 2007 à 2010, puis la raréfaction, depuis 2011, des îlots citationnels enregistrés dans les émissions d'information de *France Inter*. De fait, la souplesse d'emploi des appareils numériques donne désormais aux journalistes de radio et de télévision la possibilité d'insérer dans leur discours des îlots proférés, et donc signalés, par le passage à la voix même du locuteur enchâssé, avec autant de facilité que la fonction « copier-coller » et l'application des guillemets et de l'italique dans la presse écrite. Une différence

importante avec cette dernière apparaît cependant dans la rareté des occurrences où l'îlot est réduit à un mot unique et des articles où les voix enchâssante et enchâssée alternent dans chaque phrase avec régularité. Cela tend à prouver que l'îlot enregistré, même s'il constitue la meilleure preuve documentaire possible, est avant tout employé à la radio pour passer d'un discours à l'autre en faisant l'économie des formes canoniques d'enchâssement, coûteuses en temps de parole. En retour, c'est par l'urgence temporelle des conditions de production (séquence des titres notamment) qu'on expliquera le fait que près d'un tiers des occurrences présentent des reduplications segmentales (e.g. *c'est c'est*) ou des ruptures déictiques (E.G. *Valérie boulangère qui a épargné toutes mes années de travail*). En dernière instance, certains cas limites permettent de proposer une explication commune au succès et au reflux de cette procédure : l'alternance des voix rend partiellement discordante l'interaction des deux énonciations, en raison du hiatus entre la présentification matérielle et la décontextualisation sémantique toutes deux maximales de l'îlot enregistré. Cette discordance se résout dans la majorité des cas par une interprétation stylistique de mise en saillance, mais l'exhibition de la manipulation matérielle ouvre la voie au soupçon (fût-il infondé) de manipulation argumentative.

This paper aims to explain why the practice of inserting sound bites as a device for quoting speakers in news programs on radio France Inter first seemed an ever-expanding phenomenon between 2007 and 2010, and then gradually became scarce after 2011. The above trend can be partly explained by the facility with which digital manipulation allows for sound bites to be inserted into the flow of a broadcast programme. The voice of a quoted speaker can indeed be dropped in at any point with the same ease as a cut and paste in a digital text or inverted commas and italics in the written press. However, an important difference remains : while single word quotations and articles in which the writer's and subjects' (quoted) voices alternate repeatedly are commonplace in the written press, this is not the case in radio quotes. This seems to indicate that radio announcers do not use sound bite quotes as the evidence of an authentic declaration but rather as a more effective and rapid way of introducing reported speech. Conversely, the time constraints of instant news production explain why one out of three utterances shows segmental repetitions (e.g. *c'est c'est*) or deictic clashes (E.G. *Valérie boulangère qui a épargné toutes mes années de travail*). Finally, some borderline examples point towards a unifying explanation both for the increase and decline of this practice : the alternating voices create a kind of clash, because the sound bite quote is at the same time present and out of context. This clash is often interpreted as a way of highlighting the content, but by using this device, the radio broadcasters also run the risk of being accused of manipulating the content outside of its context.

INDEX

Keywords : discursive / textual islet, reported speech, speaker, enunciative hierarchy, decontextualisation

Mots-clés : îlot textuel / discursif, discours rapporté, Locuteur, enchâssement énonciatif, décontextualisation, îlot textuel / discursif, discours rapporté, Locuteur, enchâssement énonciatif, décontextualisation

AUTEUR

BERTRAND VERINE

Praxiling UMR 5267 Cnrs & Université Paul-Valéry Montpellier 3